



Mâle de l'Anthophore fourchue - Cliché J. Lindsey à //popgen.unimaas.nl/~jlindsey/

INSECTES POLLINISATEURS

Par Serge Gadoum et Bruno Didier

L'Anthophore fourchue et les épiaires

Comme la plupart des Anthophores velues, l'Anthophore fourchue *Anthophora (Clisodon) furcata* (Panzer, 1798) est souvent confondue avec un bourdon. Chez la femelle, la taille moyenne (11 à 12 mm), le pelage brun et l'extrémité abdominale orange égarent le néophyte. Si cette abeille appartient bien, comme les bourdons, à la famille des Apidés, elle fait partie de la sous-famille des Anthophorinés, encore récemment considérée comme une famille distincte des Apidés. Le mâle (10,5 à 12 mm) se différencie aisément des bourdons grâce à sa face largement jaune.

L'Anthophore fourchue est largement distribuée en Europe, et se trouve partout mais toujours en densité très faible. Cette discrète Anthophore vit en forêt et dans certains vergers et jardins : elle nidifie dans les troncs d'arbres, branches mortes en décomposition et exceptionnellement dans la moelle des tiges rigides de plantes. Une gestion éliminant tous ces microhabitats constitue donc une menace. Cette espèce est la seule Anthophore qui creuse elle-même ses galeries de

nidification. Les galeries peuvent diverger en diverticules. Les cellules de ponte (jusqu'à 7 qui se suivent) sont séparées par des parois de moelle végétale et leur murs sont enduits de sécrétion. Les nids de l'Anthophore fourchue sont parasités par *Monosapyga clavicornis* (Hym. Sapiigidé), *Coelioxys rufescens*, *C. alata*, *C. quadridentata* (Hym. Mégachilidés). L'Anthophore fourchue est univoltine, peut-être en partie bivoltine. Les jeunes mâles sortent des nids avant les femelles (cas classique de protérandrie comme chez nombre d'abeilles sauvages) : ces messieurs sont visibles de début juin à début août tandis que les demoiselles émergent à partir de la mi-juin et sont actives jusque mi-septembre.

C'est l'Anthophore d'Europe moyenne la plus spécialisée au niveau des plantes butinées : uniquement les Lamiacées (en particulier l'épiaire des bois *Stachys sylvatica* mais aussi l'épiaire bétoine *Stachys officinalis*, l'épiaire laineuse *S. byzantina*, l'épiaire dressée *S. recta*, l'épiaire des marais *S. palustris*) et certaines Scrophulariacées. Les

poils spécialisés de la tête sont utilisés pour augmenter le dégagement de pollen de ces fleurs nototribes¹ : les femelles de l'Anthophore fourchue font vibrer les anthères en posant leur face contre ces dernières. Les deux sexes ont été observés récoltant du nectar sur le lyciet commun, *Lycium halimifolium* (arbuste de la famille des Solanacées).

■ L'ÉPIAIRE DES BOIS

Comme chez toutes les plantes du genre *Stachys* (treize espèces en France), la fleur de l'épiaire des bois a un calice à peu près régulier terminé par 5 dents aigües. La corolle possède la symétrie bilatérale des Labiées ; la lèvre inférieure, piste d'atterrissage idéale pour les Hyménoptères qui la pollinisent, est divisée en 3 lobes. Le lobe médian, plus grand, est parfois fendu à son extrémité et porte de petites taches blanches sur un fond de couleur générale rouge-mauve. Les fleurs sont groupées par 6 autour de la tige dressée, à l'aisselle des feuilles opposées, dans la partie supérieure de la plante formant ainsi un faux épi. L'ensemble de la plante est couvert de poils rugueux. Haute, dépassant couramment 1 m, elle dégage au froissement une odeur nauséabonde. Elle offre une certaine ressemblance avec l'ortie, d'où ses noms d'ortie puante ou d'ortie morte des bois. Ses fleurs s'offrent aux butineurs de fin mai à début septembre. La plante disparaît l'hiver durant lequel elle se maintient sous forme de rhizome. Elle est partout fréquente sauf dans la région méditerranéenne, affectionnant les lisières et clairières, les haies, la fraîcheur des bords de rivière, les sols légers. Les graines sont des akènes dont la dissémination est assurée par les animaux à poils ou à plumes. ■

1. Nototribe : se dit d'une fleur pollinant le dos des insectes par opposition aux fleurs sternotribes déposant le pollen sur leur ventre ; le premier caractère serait le résultat d'une évolution, le second serait ancestral.